

Tante Cafarde



Un jour, Tante Cafarde décida de partir chercher un mari. Elle posa sur sa tête un tchador brodé et chaussa des souliers rouges comme le rubis.

– Où vas-tu, ma fille ? lui demanda sa mère. Tante Cafarde répondit :

– *Je vais à Hamédant
Épouser Ramézant,
Manger du pain blanc,
Fumer le narguilé
Et ne plus entendre les reproches de mon père !*

Elle rencontra un marchand qui se rendait à la foire. Il lui demanda :

– *Tante Ghézi !
Avec ton tchador yezdi,
Avec tes chaussures rubis,
Où vas-tu ainsi ?*
Et Tante Cafarde répondit :

– *Je vais à Hamédant
Épouser Ramézant,
Manger du pain blanc,
Fumer le narguilé
Et ne plus entendre les reproches de mon père !*

– Tante Ghézi ! Veux-tu te marier avec moi ?
– Dis-moi d’abord avec quoi tu me battras si tu te fâches un jour contre moi !
– Avec mon couteau, répondit le marchand.

– Et tu me tuerais ! Non merci !
Et elle continua sa route.

En sortant de la ville, elle rencontra un berger qui gardait ses moutons. Il lui demanda :

– *Tante Ghézi !
Avec ton tchador yezdi,
Avec tes chaussures rubis,
Où vas-tu ainsi ?*

Et Tante Cafarde répondit :

– *Je vais à Hamédant
Épouser Ramézant,
Manger du pain blanc,
Fumer le narguilé
Et ne plus entendre les reproches de mon père !*

– Tante Ghézi ! Veux-tu te marier avec moi ?
– Dis-moi d’abord avec quoi tu me battras si tu te fâches un jour contre moi !
– Avec mon bâton, répondit le berger.
– Et tu me tuerais ! Non merci !
Et elle continua sa route.

Elle rencontra un cavalier sur un beau cheval blanc qui lui demanda :

– *Tante Ghézi !
Avec ton tchador yezdi,
Avec tes chaussures rubis,
Où vas-tu ainsi ?*



Et Tante Cafarde répondit :

– *Je vais à Hamédant*

Épouser Ramézant,

Manger du pain blanc,

Fumer le narguilé

Et ne plus entendre les reproches de mon père !

– Tante Ghézi ! Veux-tu te marier avec moi ?

– Dis-moi d’abord avec quoi tu me battras si tu te fâches un jour contre moi !

– Avec ma cravache, répondit le cavalier.

– Et tu me tuerais ! Non merci !

Et elle continua sa route.

En traversant une forêt, elle rencontra un chasseur avec son fusil, qui lui demanda :

– *Tante Ghézi !*

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où vas-tu ainsi ?

Et Tante Cafarde lui répondit :

– *Je vais à Hamédant*

Épouser Ramézant,

Manger du pain blanc,

Fumer le narguilé

Et ne plus entendre les reproches de mon père !

– Tante Ghézi ! Veux-tu te marier avec moi ?

– Dis-moi d’abord avec quoi tu me battras si tu te fâches un jour contre moi !

– Avec mon fusil, répondit le chasseur.

– Et tu me tuerais ! Non merci !

Et elle continua sa route.

En traversant un champ, elle rencontra un paysan labourant et semant, qui lui demanda :

– *Tante Ghézi !*

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où vas-tu ainsi ?

Et Tante Cafarde répondit :

– *Je vais à Hamédant*

Épouser Ramézant,

Manger du pain blanc,

Fumer le narguilé

Et ne plus entendre les reproches de mon père !

– Tante Ghézi ! Veux-tu te marier avec moi ?

– Dis-moi d’abord avec quoi tu me battras si tu te fâches un jour contre moi !

– Avec un caillou, répondit le paysan.

– Et tu me tuerais ! Non merci !

Et elle continua sa route.

Le soir arriva. Tante Cafarde, épuisée, se laissa tomber sur un rocher, auprès d’une rivière.

Soudain, elle entendit une petite voix :

– Que tu es belle, demoiselle ! Es-tu princesse pour être aussi jolie ? Dis-moi, où vas-tu ?

Tante Cafarde vit un petit rat qui la regardait de ses grands yeux noirs et répondit :

– *Je vais à Hamédant*

Épouser Ramézant,

Manger du pain blanc,

Fumer le narguilé

Et ne plus entendre les reproches de mon père !

– Tante Ghézi ! Veux-tu te marier avec moi ?

– Dis-moi d’abord avec quoi tu me battras si tu te fâches un jour contre moi !

– Je te chatouilleraï avec le bout de ma queue, répondit le petit rat.

– Marions-nous, dit Tante Cafarde.



Ce fut un beau mariage où tous les rats et tous les cafards furent invités. Pendant sept jours et sept nuits, ce ne furent que fête et musique. Les repas furent plus délicieux les uns que les autres. Puis la vie redevint normale.

Tante Cafarde vivait heureuse avec son petit rat. Un jour qu'il était parti chercher à manger, elle alla laver du linge à la rivière. Elle s'installa sur le rocher et plongea la chemise du petit rat dans l'eau. Le courant était fort et Tante Cafarde bien petite ! Elle fut entraînée par le poids du linge et emportée.

Quand le petit rat revint avec ses commissions, on lui dit :

- Tante Ghézi est tombée dans la rivière et le courant l'a emportée !

Alors le petit rat se mit à crier :

- *Tante Ghézi ! Tante Ghézi !*

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

Un corbeau l'entendit et croassa :

- Croâ ! Croâ ! Pourquoi cries-tu ainsi ?

- Ma femme est allée laver mon linge, et la rivière l'a emportée !

- Quel malheur ! dit le corbeau. J'en suis si triste que je vais me cogner la tête contre les rochers !

Il se cogna si fort, si fort que le sang coula de ses blessures. Une vache qui le regardait lui demanda :

- Pourquoi te blesses-tu ainsi, corbeau ?

Et le corbeau répondit :

- Tante Ghézi, la femme du petit rat, est allée laver du linge et la rivière l'a emportée, alors je me cogne la tête et le petit rat crie :

- *Tante Ghézi ! Tante Ghézi !*

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

- Quelle tristesse, dit la vache. Je ne donnerai plus de lait !

Quand le vacher vint traire la vache,

il ne trouva pas la moindre goutte de lait.

- Qu'as-tu, vache, à ne pas donner de lait ?

Et la vache répondit :

- Tante Ghézi, la femme du petit rat, est allée laver du linge et la rivière l'a emportée, alors je ne donne plus de lait, le corbeau se cogne la tête et le petit rat crie :

- *Tante Ghézi ! Tante Ghézi !*

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

- Quelle tristesse, dit le vacher. Je vais casser mon bâton !

Il rencontra le berger qui lui demanda :

- Pourquoi as-tu cassé ton bâton, vacher ?

- Tante Ghézi, la femme du petit rat, est allée laver du linge et la rivière l'a emportée, alors je casse mon bâton, la vache ne donne plus de lait, le corbeau se cogne la tête et le petit

rat crie :

– Tante Ghézi ! Tante Ghézi !

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

– Quelle tristesse, dit le berger. Je vais déchirer ma houppelande !

Comme il déchirait sa houppelande,

le mouton lui demanda :

– Pourquoi déchires-tu ta houppelande, berger ?

– Tante Ghézi, la femme du petit rat, est allée laver du linge et la rivière l'a emportée, alors

je déchire ma houppelande, le vacher casse

son bâton, la vache ne donne plus de lait, le

corbeau se cogne la tête et le petit rat crie :

– Tante Ghézi ! Tante Ghézi !

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

– Quelle tristesse, dit le mouton. Je vais perdre toute ma laine !

Comme il arrachait sa laine, un arbre lui demanda :

– Pourquoi perds-tu ta laine, mouton ?

– Tante Ghézi, la femme du petit rat, est allée laver du linge et la rivière l'a emportée, alors

je perds ma laine, le berger déchire sa houppelande,

le vacher casse son bâton, la vache

ne donne plus de lait, le corbeau se cogne

la tête et le petit rat crie :

– Tante Ghézi ! Tante Ghézi !

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

– Quelle tristesse, dit l'arbre. Je vais enlever mes feuilles !

Et les feuilles tombèrent comme des larmes dans la rivière qui demanda :

– Arbre, pourquoi perds-tu tes feuilles ?

– Tante Ghézi, la femme du petit rat, est allée laver du linge et la rivière l'a emportée, alors

j'enlève mes feuilles, le mouton perd sa laine,

le berger déchire sa houppelande, le vacher

casse son bâton, la vache ne donne plus de lait,

le corbeau se cogne la tête et le petit rat crie :

– Tante Ghézi ! Tante Ghézi !

Avec ton tchador yezdi,

Avec tes chaussures rubis,

Où es-tu partie ?

– Quelle tristesse, dit la rivière. Je vais cesser de couler !. Et elle s'arrêta.

Quand l'eau baissa, Tante Cafarde, qui s'était

accrochée à une algue dans la rivière, put sauter

sur la rive et rejoindre son petit rat qui arrêta

de crier, le corbeau cessa de se cogner,

la vache redonna du lait, le vacher se tailla

un nouveau bâton, le berger raccommoda

sa houppelande, le mouton retrouva sa laine,

l'arbre ses feuilles et la rivière se remit à couler.

Et Tante Cafarde vécut heureuse avec son

petit rat !

